

## Guichard de Rarogne

1391 et 1399-1415

Il y a un contraste surprenant entre le vénérable Simon Murmann et Guichard de Rarogne, le deuxième grand bailli, dont l'ambition et l'arrogance ont attiré de grands malheurs sur le Valais. Un historien glaronais, Edwin Hauser, a écrit un ouvrage remarquable sur Guichard et sa famille<sup>1</sup>. Nous lui empruntons les renseignements qui suivent.

Guichard était le fils du baron Pierre de Rarogne, vidomne de Loèche, et d'Alesia Albi, de Granges. Son prénom lui fut peut-être donné en l'honneur de l'évêque Guichard Tavelli. Il avait deux frères, Petermann et Guillaume, futur évêque, et un demi-frère, Heinzmann ou Henri.

Il se trouve le 13 août 1384, avec son père et ses frères, à la tête des députés de la ville de Sion. C'était l'époque du soulèvement contre l'évêque Edouard de Savoie. Pierre de Rarogne était le chef du parti anti-savoyard, aussi fut-il proscrit, de même que ses fils. La lutte dura des années, avec des fortunes diverses. En 1387, la proscription de Pierre et de ses fils fut renouvelée, leurs biens dans le dizain de Loèche furent confisqués, le comte de Savoie prit le château de Beauregard et les frères de Guichard, Petermann et Henri, furent exécutés. Les événements des trois années suivantes sont mal connus; Guichard prit sans doute part à la bataille de Viège du côté des Valaisans. Il est cité deux fois en 1391 comme grand bailli. Nous possédons, malheureusement à l'état fragmentaire, un acte solennel lié à sa nomination<sup>2</sup>. Son autorité ne s'étendait qu'aux cinq dizains supérieurs, dont les députés de la Diète, réunie à Brigue, l'avaient élu capitaine général pour une année.

La puissance de Guichard s'accrut rapidement, mais on ne sait s'il garda sa fonction de grand bailli entre 1392 et 1398. Il fut reçu bourgeois de Berne en 1393. On ignore s'il avait déjà été marié avant d'épouser en juillet 1398, au château de Joergenber sur le Rhin antérieur, Marguerite de Rhäzüns, veuve de Hans von Matsch. Son neveu Guillaume II accéda en 1402 au trône épiscopal de Sion.

Guichard fondait son pouvoir non seulement sur son rôle, pleinement assumé, de bailli épiscopal, mais aussi sur l'étendue des biens qu'il possédait à Sion, à Bra-mois, aux Agettes, à Savièse, à Grimisuat, à Loèche-les-Bains, à La Souste, et principalement au val d'Anniviers et à Loèche où il résidait le plus souvent<sup>3</sup>.

En octobre 1413 sans doute, Guichard se rendit en Italie, à la tête de 700 hommes, auprès de l'empereur Sigismond, qui le remercia en lui donnant en fief le comté de Blandrate; mais cette inféodation resta lettre morte.

En Valais cependant, Guichard cherchait à régner sans partage; il se mêlait de tout, par exemple de la nomination de chanoines au chapitre cathédral<sup>4</sup> ou de curés à Loèche et à Sion<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> E. HAUSER, *Geschichte der Freiherren von Raron*, 1916, 51 s., 59 s., 67.

<sup>2</sup> J. GREMAUD, n° 2592.

<sup>3</sup> Guichard acheta le 18 mars 1405 les bains chauds de Loèche pour 63 livres (ABS, Tir. 92-182).

<sup>4</sup> ACS, Min. A 94, p. 127.

<sup>5</sup> *Ibid.*, Min. A 37, p. 54 et 162. – Sur recommandation de Guichard, Guillaume Barberi fut nommé en 1407 curé de Vissoie par le chapitre cathédral (*ibid.*, Min. A 44, p. 165).

Il crut couronner son œuvre en recevant à Serravalle (Italie), le 13 mars 1414, des mains de Sigismond, la souveraineté sur le Valais pour lui et ses descendants. Mais ce privilège impérial, qui du reste ne se concrétisa pas, était un document dangereux, propre à hâter la chute de cet ambitieux. Les troubles contre Guichard éclatèrent en 1415. Ce n'est pas le lieu ici de raconter les événements en détail. Après la prise du château de la Soie (septembre 1417), Guichard s'installa avec sa famille à Berne, où il avait dès 1406 une maison dans la «Ville neuve».

Il semble être revenu en Valais au printemps 1424. Mais il ne vécut guère au-delà de cette date, puisqu'il n'était déjà plus de ce monde le 20 janvier 1425. Il avait deux fils, Petermann et Hildebrand, ainsi qu'un fils illégitime, Petermann, qui hérita du fief de Loèche-les-Bains. De ses filles, l'aînée épousa Anton von Seftigen, de Berne, et mourut avant son père; Anna épousa le donzel François de Cervent, de Conthey, et Francisquina, le fameux Rodolphe Esperlin (ou Asperlin). La femme de Guichard, Marguerite, lui survécut de quinze ans; elle mourut entre le 21 décembre 1439 et le 15 mars 1440.

On ne connaît pas de grand bailli pour les années 1416 à 1419. Le *ballivus* Rodolphe de Rarogne, nommé à Berne le 1<sup>er</sup> octobre 1417 par l'évêque Guillaume après son expulsion, ne fut naturellement pas reconnu.

La mention d'Etienne Willietti, de Savièse, comme *capitaneus Romanorum* en 1417 et 1418 montre que les dizains ne parvinrent pas à désigner un grand bailli unique.



En 1413, Guichard de Rarogne, accompagné de 700 mercenaires, se rend en Italie auprès de l'empereur Sigismond. Diebold Schilling, *Spiezzer Bilder-Chronik 1485*, Genève 1939, p. 699, tableau 306.